

## PIRATE DES CARAÏBES 6

Depuis 2017 et « La vengeance de Salazar », tous (et toutes) les fans de Johnny Depp attendent patiemment le sixième opus de la saga Pirates des Caraïbes produit par Walt Disney.

Sans aucune publicité, nous venons peut-être de le découvrir en avant-première. Il semblerait en effet que le Président américain ait voulu emprunter le costume de Jack Sparrow, remplaçant quelques pirates enivrés par des Delta Force surentraînés et suréquipés, le tout avec l'USS Gerald R. Ford, le plus gros porte avion du monde, en lieu et place du Black Pearl !

La lecture géopolitique à tiroirs qui est complexe pourrait permettre de transformer cette lettre mensuelle en mémoire de master de géopolitique : ce n'en est pas l'objet, celui-ci étant de se focaliser sur les conséquences sur l'économie et les marchés boursiers.

La première observation à ce sujet est de constater qu'à l'issue de ce week-end explosif, les marchés n'ont que très peu varié, voire progressé, et que le pétrole dont on aurait pu croire par reflexe aux premiers journaux télévisés sur le Venezuela qu'il allait s'enflammer, a (logiquement après coup) reculé. Même le Vix, l'indice de la peur, n'a pas bougé ! Seules les valeurs de défense ont fait l'objet de véritables flux d'achats.

D'ailleurs, un questionnaire, parmi d'autres, est celui de l'impact à venir de la géopolitique sur les marchés. Jusqu'à ce jour, et ceci depuis plusieurs années, il a été nul ou au mieux présent sur quelques séances isolées, aidé en cela par la croyance forte que l'important pour les marchés était davantage la liquidité et donc les banques centrales et les taux d'intérêt. On pouvait par ailleurs penser avant ce week-end que la seconde mandature de Donald Trump allait être marquée par un impact limité de ce thème, le Président américain aimant déclarer que la guerre n'est pas bonne pour les affaires (« *War is not good for business* ») et qu'il avait depuis son arrivée à la Maison Blanche résolu (selon lui) huit conflits, au point d'espérer le Prix Nobel de... la paix !

Le bombardement spectaculaire des sites nucléaires iraniens par des bombardiers furtifs B2, puis l'opération militaire « spéciale » (!) au Venezuela montre que le Président Trump prend conscience de la force extraordinaire à sa disposition. D'ailleurs, il a quelques heures après évoqué une liste de pays qui devraient adopter un comportement différent vis-à-vis des Etats-Unis et de son exécutif. Il a souhaité également vouloir « *Bâtir une armée de rêve* » en augmentant de 50% le gigantesque budget militaire des Etats-Unis dès 2027. Une déclaration de nature à inquiéter les marchés obligataires et le cours du dollar quand on sait ô combien il a été difficile de voter le budget 2026 et de décaler le plafond de la dette. Rappelons-nous que la dette américaine est un trou géant qui s'agrandit de manière continue et coûte chaque jour 3 milliards de dollars d'intérêts au trésor américain et donc à ses citoyens ! D'ailleurs, en 2025, le service de la dette américaine a dépassé le budget de la défense.

.../...

Le 12 Janvier 2026 | 2/2

En Europe, il est malheureusement à imaginer que la menace russe devrait rester présente et que l'interrogation sur Taiwan pourrait s'accroître au fur et à mesure que 2027 s'annonce, date retenue depuis longtemps par les généraux américains comme une date clef dans la préparation de l'armée chinoise à une invasion de l'île séparatiste. Les valeurs de défense, même si leurs valorisations sont élevées, devraient continuer à figurer dans les intentions d'achat des investisseurs, d'où probablement le fait qu'elles aient été recherchées lundi 05 janvier au matin.

Le sujet pourrait cependant devenir inquiétant et préoccupant pour les marchés, et notamment les bourses européennes, si les Etats-Unis voulaient, par la voie et sur ordre de son Président, prendre d'une manière ou d'une autre le contrôle du Groenland.

Ce territoire n'est pourtant pas *Terra nullius* (territoire de personne) mais fait partie intégrante du Royaume du Danemark depuis le... XIII<sup>ème</sup> siècle, soit bien avant la naissance de Christophe Colomb !

Le 03 janvier Donald Trump a déclaré :« *Nous nous occuperons du Groenland dans environ deux mois...* », autrement dit en mars ! Un mois, comme celui d'octobre, dont les marchés se méfient, ayant en mémoire quelques mois de mars (ou avril) douloureux comme mars 2000, mars 2006, mars 2007, mars 2015, mars 2023, mars 2024 !

Souhaitons donc qu'après Pirate des Caraïbes 6, Donald Trump ne souhaite pas jouer dans Vic le Viking 3 !

**AVERTISSEMENT** - Les OPC sont investis dans des instruments financiers sélectionnés par Cogefi Gestion qui connaîtront les évolutions et aléas des marchés. Il est rappelé que tout investissement comporte des risques de perte. Le capital investi peut ne pas être intégralement restitué. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures et ne constituent en aucun cas une garantie de performance ou de capital à venir. Ce document ne constitue ni une offre de vente, ni un conseil en investissement et n'engage pas la responsabilité du groupe Cogefi. Données à caractère indicatif. Avant tout investissement, Cogefi Gestion recommande de se rapprocher de son conseiller pour une meilleure compréhension des risques et de consulter obligatoirement le DICI des OPC disponible sur [www.cogefi.fr](http://www.cogefi.fr). Ces fonds ne peuvent être souscrits par des « US Persons » ou assimilés.

**À propos de COGEFI GESTION** - Société de Gestion de Portefeuille (agrément AMF GP97090) ayant pour activité la gestion de portefeuilles pour compte de tiers - gestion privée et collective. Son expertise se traduit par des services et produits adaptés aux investisseurs privés comme professionnels. Cogefi Gestion est une filiale du groupe Cogefi.